

La piètre qualité des sites de Médecine Complémentaire et Alternative (MCA) dangereuse pour les patients atteints de cancer

Une étude publiée dans les "Annals of Oncology" a conclu que presque 50% des 32 sites de MCA les plus consultés pour le cancer ne sont pas de bonne qualité. L'étude a été conduite par des experts en médecine complémentaire des Universités d'Exeter et de Plymouth, sous la direction du Professeur Edzard Ernst.*

"Les traitements pour le cancer qui sont présentés dans ces sites ne sont pas étayés par des preuves scientifiques" selon l'étude. Plus grave encore, trois sites ont été qualifiés de "manifestement dangereux". Ces trois sites avaient fait la demande d'adhésion au HONcode qui leur avaient été refusée par HON.

Par contre, "quatre sites ressortent de l'ensemble pour la qualité exemplaire des informations fournies, il s'agit de: quackwatch.org, ebandolier.com, rosenthal.hs.columbia.edu et cis.nci.nih.gov. Trois de ces sites, quackwatch.org, rosenthal.hs.columbia.edu et cis.nci.nih.gov sont certifiés HONcode par la Fondation Health On the Net. La liste complète des sites évalués est donnée dans l'étude.

Comme plan d'action, l'étude conclut que "les organisations de lutte contre le cancer et d'autres organismes indépendants devraient évaluer les sites, créer et administrer un sceau d'accréditation pour la sécurité et la fiabilité des informations, tel que le HONcode".

Aujourd'hui, HON compte plus de 5000 sites certifiés de 72 pays qui affichent le logo HONcode. "Cette expertise et notre notoriété internationale nous permettraient, avec la collaboration d'organisations nationales et internationales contre le cancer, de mettre en place un tel plan d'action dans le but de protéger et guider les citoyens vers des informations en ligne fiables et de bonne qualité" commente le Professeur Antoine Geissbühler, président de la Fondation HON et directeur du Service d'Informatique Médicale des Hôpitaux Universitaires de Genève.

D'autres codes existent, mais le HONcode est le plus ancien, créé en 1996, et le plus répandu. Le HONcode exige entre autres que les fournisseurs d'informations de santé en ligne déclarent les conflits potentiels d'intérêts, indiquent les qualifications et les compétences des auteurs de l'information médicale, précisent l'origine des informations fournies sur le site et identifient leur source de financement, la relation entre la publicité et le contenu éditorial ainsi que leur politique en matière de confidentialité. Cette étude fondamentale devrait renforcer la conscience des patients sur la variabilité de la qualité des sites concernant des maladies chroniques et souligner l'urgence d'agir et d'adopter des solutions simples et efficaces.

*"Assessing websites on complementary and alternative medicine for cancer" by K. Schmidt and E. Ernst, published by the Annals of Oncology number 15, pp 733-742, 2004, full article at <http://annonc.oupjournals.org/cgi/content/full/15/5/733>